

Enquête n°4943

Cote du dépositaire : AL_ENTME_004

Entretien auprès d'une femme âgée de 36 ans, mère de deux enfants dans la ville de Francfort-sur-le-Main en Allemagne

Enregistrement : 2015-07-24

Durée : 50 min

Langue originale : allemand

Traduction en langue française : OUI

Transcription en langue originale : OUI

Enquêteur (rice)	Knodel, Kathrin
Traducteur (rice)	
Numéro d'anonymat	1380

Question : Alors la première question serait encore la suivante : « Etes- vous d'accord que nous menions cet entretien et qu'il soit enregistré »?

Réponse : Oui

Question : Pour commencer, je vous demanderais de vous présenter brièvement en indiquant votre âge, votre parcours professionnel, votre situation matrimoniale et toutes les choses qui vous seront importantes à mentionner.

Réponse : Alors je m'appelle Annette Fomin-Fischer, je suis (hésitante) âgée de 36 ans (rire), là je dois en premier lieu recalculer, mariée, deux enfants et suis active à plein temps, mon mari est en congé de paternité et je suis conseillère présentement.

Question : Bien, et si on repassait tout simplement en revue et de manière chronologique les choses depuis l'accouchement de votre deuxième enfant, pouvez-vous une fois encore nous faire passer en revue les circonstances, le déroulement de la grossesse bien qu'il y ait là des choses remarquables et lors de l'accouchement ?

Réponse : Pour l'amour de Dieu (les deux se mettent à rire) ! Alors la grossesse était en principe sans aucune difficulté, sauf qu'on a pensé, qu'elle a une colonne de palais isolée et que j'ai souffert de la tension artérielle élevée, qui devrait être traitée par des médicaments et donc on avait toujours le souci, que l'accouchement intervienne trop tôt. Ainsi donc on a décidé que l'accouchement interviendra une semaine plutôt, donc avant la date prévue parce qu'on n'avait plus correctement la maîtrise de la tension artérielle. L'accouchement était très long, trois jours. Mais tout s'est bien passé et la crainte qu'on avait, qu'elle ait un palais fendu, n'a pas été le cas. Donc elle est en forme et saine, elle a une poitrine un peu effilée mais cela ne fait rien. Sinon l'enfant s'est développé normalement sans difficultés manifestes ou du reste... de façon équilibré.

Question : L'accouchement s'est déroulé de façon naturelle ? C'est-à-dire sans césarienne ?

Réponse : Oui, sans césarienne, mais avec tous les moyens d'aide disponibles qu'il y a (rire)

Question : Qu'est ce que cela veut dire concrètement ?

Réponse : C'était homéopathique ,donc en commençant par des moyens de contractions jusqu'à la perfusion de contractions, et ce n'était pas homéopathique, avec l'assistant numérique personnel, donc on a tout essayé, qu'elle

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
--	--	--

vienne par voie normale et lorsqu'on disait que la césarienne doit être faite alors j'ai dit que les assistants numériques personnels se trompent, alors c'était trop sourd, celle-ci pousse faussement, ainsi donc le médecin vient et retire un peu les assistants numériques personnels et juste après cinq minutes, elle était là. Autrement, on aurait dû faire une césarienne parce que déjà 12 heures de travail, donc le col a manuellement été ouvert et parce que cela faisait déjà 12 heures que j'étais là (rire), trois jours, c'était déjà fatigant.

Question : Euh, oui (les deux se mettent à rire). Mais alors, on n'avait pas encore travaillé avec les ciseaux ?

Réponse : Non, non

Question : Et de quelle importance cela était-il pour vous ou quelle opinion aviez-vous, parce que ce n'était pas non plus votre premier accouchement, alors de quelle importance cela était-il pour vous que ce soit une naissance naturelle ?

Réponse : Très important, très important

Question : Est-ce à dire que le premier accouchement aussi avait été spontané ?

Réponse : oui

Question : Y a-t-il eu de quelconques problèmes ? Cela s'était-il passé plus vite ?

Réponse : Non, ben oui. Ça a duré en somme 16 heures aussi. Mais là je n'ai eu besoin de personne, ni de l'assistant numérique personnel, ni de quelques analgésiques. C'était ok.

Question : Mais, pour vous c'était déjà important qu'on essaie tout jusqu'à la conclusion de la césarienne...

Réponse : Oui, donc je n'en voulais pas. Lorsqu'ils arrivèrent aussi j'ai dit : « je ne me trouve pas ici allongée depuis trois jours dans les douleurs de l'accouchement, pour faire une césarienne » Alors salut (rire)

Question : Alors n'importe quand, cela doit aussi valoir la peine

Réponse : Donc je ne voulais pas de césarienne, quelle que soit la manière dont cela devrait se passer je n'en voulais pas.

Question : Bien, le premier temps, peu après l'accouchement, souvenez-vous encore de celui qui a coupé le cordon ombilical ?

Réponse : Mon mari

Question : ah ! Votre mari l'a fait. Et alors l'après accouchement ... aucun problème ?

Réponse : Normal, il n'y avait pas de problème.

Question : Vous souvenez-vous du débit du méconium ? Parfois cela vient très vite, pratiquement déjà dans les premiers...

Réponse : Vous voulez parler de son cas ? Oui. C'était le deuxième jour. Le premier jour, elle n'a pas du tout bu... mais c'était bien pendant la période où il fallait encore l'amadoué, comme c'est le cas avec la plupart des bébés. Et alors cela a commencé le deuxième jour, elle a comme la grande aussi, un peu bu, je l'ai immédiatement remarqué. Je m'y étais déjà adaptée aussi et donc j'ai aussitôt dit, donc nous allons pomper du lait en supplément jusqu'à ce que la quantité requise s'atteigne et c'est en ce moment aussi que la première selle est venue, cela l'a aussi arrangé. Je dirais tout était normal. Ce doit être ainsi.

Question : Exactement, ce serait naturellement aussi la prochaine question. Quand avez-vous pour la essayé de l'allaiter pour la première fois ?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Réponse : Au lendemain de la naissance. Donc, en clair maintenant qu'on est encore dans la salle d'attente (de district), l'enfant est aussi allaité, oui, mais elle ne boit pas. Et je l'ai laissé se reposé en principe le lendemain elle n'a fait que dormir, elle était tout à fait en pleine forme et le jour suivant très tôt je l'ai allaité.

Question : Alors ce fut plus que six heures après l'accouchement ?

Réponse : Oui

Question : Et dans la salle d'attente même, y avait-il là un personnel soignant, parce que vous dites, que vous l'avez allaité, alors vous y a-t-on conduit un peu à le faire selon la recommandation : elle doit ?

Réponse : Non, par contre on prend bien sûr l'enfant placé sur la poitrine et alors on vous dit : « eh bien allaitez-le » et ce ne sera plus ainsi pour une seconde naissance (elle rit), ce sera chez une femme qui fait son premier geste, mais ce n'est plus ainsi chez une femme qui accouche pour une deuxième fois.

Question : En ce moment la petite n'avait pas tété mais s'est plutôt endormie ?

Réponse : Oui, elle l'a juste regardé et flairé et était toute abattue comme tout, c'était (elle rit) ...

Question : Alors on n'est pas parti du principe, selon lequel elle aurait pris quelque chose ?

Réponse : Non

Question : Et donc le jour suivant, lorsque pour la première fois vous aviez essayé, l'aviez-vous fait toute seule selon votre volonté, vu aussi que personne ne vous y a conduit ?

Réponse : Oui

Question : Et comment cela s'est-il alors passé ? Était-ce déjà la succion...?

Réponse : Non, disons que le mamelon était certes presque dans sa bouche mais hm....elle n'a cependant pas correctement aspiré, elle ne savait pas du tout comment elle pourrait y parvenir correctement et n'avait pas aussi la force pour commencer.....Je dirais, un trait ou cinq gouttes ou quelque soit la quantité et puis elle a de nouveau cessé, c'était alors insuffisant eh oui...cela a duré tout le temps aussi jusqu' à ce qu'elle parvienne à téter correctement. Au tout début, les trois premiers jours elle n'a pas correctement tété ni bu. Elle l'a donc un peu bu et puis cela lui était certainement fatigant et par conséquent nous lui avons toujours donné les mêmes quantités de flacons de 10ml, parce que j'avais assez de lait et puis elle l'a pris afin d'avoir assez de force pour ne pas être malformé ou trop malformé

Question : Alors cela avait été exclusivement votre lait pompé ou extrait ?

Réponse : Oui

Une courte Pause, le bébé pleurniche.

Question : Avez-vous les trois premiers jours, où vous vous dites qu'elle n'a pas vraiment tété, l'avez-vous toujours essayé de nouveau ou avez-vous pensé qu'elle doit d'abord se reposer?

Réponse : J'y ai fait attention, à ce qu'elle le reçoive, tous les deux heures et demi ou selon un rythme de trois heures. Mais je ne l'ai pas allaité, parce que je pensais que je devrais l'allaiter. Mais je l'ai déjà fait relativement en suivant ce rythme et oui, maintenant je ne l'ai pas fait après la devise : mon enfant tète maintenant, mais je l'ai réglé suivant une heure donnée et suis allée avec elle intentionnellement dans la chambre d'allaitement mais cela n'a pas fonctionné. Je n'étais pas quasiment attentionnée sur le fait qu'elle doit téter où qu'elle doit avoir peu d'intérêt sur la consommation d'aliment. C'était ainsi les quatre premières semaines aussi. Cela a donc pris un temps relativement long, avant d'avoir correctement indiqué qu'elle a besoin de nourriture.

Question : Et c'était simple dans la chambre d'allaitement...

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	--	--

Réponse: ...une atmosphère différente. Et on s'assied soi-même mieux... (Les deux se mettent à rire)

Question : Donc vous avez allaité ensuite partiellement en position assise ?

Réponse : Oui

Question : Donc, pas en étant couché, couché à moitié ou quelque chose de ce genre ?

Réponse : Non

Question : Rester en position assise vous est-il plus confortable ?

Réponse : Oui

Question : Les premières heures, ou disons le premier jour après l'accouchement vous dites, que l'enfant était encore relativement épuisé ?

Réponse : Oui

Question : Et a surtout dormi ?

Réponse : Oui

Question : Ok. Et puis avez-vous essayé de lui faire respecter ce rythme aussi, ou bien aviez-vous eu à la réveiller alors ?

Réponse : Oui

Question : Quelles sont les stratégies, car il y a différentes stratégies qu'on adopte, avec lesquelles vous y êtes parvenue ou qu'est-ce qui vous a aidé à la garder éveillée ?

Réponse : (elle rit) donc ce que j'ai juste fait, est de la toucher, pour qu'elle réalise qu'il y a quelque chose qu'elle s'éveille et là on fait évidemment les différentes choses à faire c'est-à-dire ... alors mettre les couches, ne pas l'habiller à nouveau, la placer sur la poitrine, juste pour que le contact physique soit établi, et qu'elle se dise qu'il y a quelque chose qui se passe. Ceci est en fait le ... mais maintenant elle n'est pas exceptionnellement si motivée, elle était en effet presque éveillée, néanmoins elle n'a pas à boire, donc c'était pour elle au début, si différent de maintenant, où elle essaie de sucer un peu, mais ce ne l'était pas ainsi si cela ne passe pas assez vite.

Question : Cela dit, elle n'a pas du tout beaucoup pleuré ou crié les premiers jours ?

Réponse : Non, elle était très équilibrée

Question : C'est vraiment agréable

Réponse : Est-ce toujours ainsi maintenant ? Quelque chose d'autre ne s'est-il pas passé ?

Courte pause, le bébé s'agite

Question : La petite aurait-elle déjà pris en quelque sorte un bain ou a-t-elle été lavée à l'hôpital ?

Réponse : Lavée oui mais baignée non. Le bain nous l'avons seulement fait à la maison

Question : Et la première fois qu'on lui a mis la couche ainsi de suite, l'avez-vous toujours fait ou y avait-il une infirmière qui devrait le faire ou qui l'a fait ou bien est-ce votre mari qui l'a fait ?

Réponse : Elle l'a observé au début, mais c'était chez le premier, et elle a dit, comment on tient un enfant et on ne le tourne pas sur les hanches et ce n'est ... pas la deuxième fois. (Les deux se mettent à rire). Autrement m'aurait paru bizarre.

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Question : Maintenant vous avez été aussi, je ne dirais pas tellement épuisée de l'accouchement, que quelqu'un devrait le faire, tout simplement parce que vous voudriez vous reposer, ce qui serait tout à fait aussi légitime ?

Réponse : Non, alors quand mon mari était présent, il l'a donc fait

Question : Et la décision de pomper et qu'elle soit nourrie ...

Réponse : ...c 'était la mienne

Question : Ce fut la vôtre ? Vous avez dit de votre propre initiative, je voudrais bien pomper, puis on vous a apporté le tire-lait et puis vous l'avez fait toute seule ?

Réponse : Oui, exactement

Question : Avez-vous eu à pomper avant cette expérience ?

Réponse : Oui (elle rit)

Question : Déjà la première fois aussi?

Réponse : Oui. Je l'ai ... j'ai pompé pendant une année, parce que...l'aîné n'a pas bien tété et il a beaucoup dépéri, donc je le savais déjà. Et ce fut comme si nous étions à la maison et je me trouvais avec l'aînée seulement quatre mois à la maison, puis je suis retournée à Düsseldorf et elle est restée ici et je voudrais absolument l'allaiter, disons en principe que je l'avais prévu pour un an. Mon mari avait eu deux mois de congé de paternité et oui, j'ai eu à pomper deux mois durant à Düsseldorf et puis les vendredis j'apporte le lait avec moi à la maison. Et la réserve était déjà pleine pour la semaine prochaine.

Question : Tout cela est très bien logique ...

Réponse : Oui. On doit toujours le mettre au congélateur. Exactement, c'est cela que nous avons fait. Et puis lorsque je suis allée en voyage d'affaires, lorsque j'ai pris l'avion ou pendant la journée, j'ai toujours eu la pompe à lait avec moi.

Question : Exactement, alors vous saviez déjà comment il fonctionne techniquement et pour saisir résumer le problème... était-elle tout simplement trop faible pour le prendre suffisamment ?

Réponse : Exactement

Question : Et c'était la raison principale. Vous avez dit, nous simplifions cela un peu ?

Réponse : Oui. Exactement. Parce que je ne voulais avoir aucune discussion avec un quelconque médecin au sujet de son poids(les deux se mettent à rire) .Cela se fait une fois, donc je ...

Question : Mais c'était néanmoins clair pour vous, que ce devrait être votre lait et pas d'autre ?

Réponse : Oui .Exactement

Question : Et le flacon, ou l'a-t-on également avec le flacon et pas avec la seringue ou ?

Réponse : Non, également dans le flacon

Question : Parlant du biberon. Est-ce vous qui donniez exclusivement le biberon ou c'était votre mari parfois ?

Réponse : Alors, de préférence mon mari quand il était là, parce que je voulais qu'elle tète le sein et non boire du biberon et quand il n'était pas là, je le faisais.

Question : Mais il n'y avait aucun infirmier ?

Réponse : Non

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	---	---

Question : Et aviez-vous l'impression que la petite a reçu en quelque sorte, des troubles de succion du fait qu'elle tétait et prenait aussi du biberon ?

Réponse : Oui

Question : Avez-vous en quelque sorte remarqué, qu'elle se comporte autrement pendant l'allaitement, selon qu'elle est au sein ou qu'elle prend du biberon ?

Réponse : Non, seulement le résultat, à savoir l'effort (difficile à comprendre, environ 16 minutes 30 secondes) sur mon sein était plus grand que... (Bébé s'agite vigoureusement en arrière-plan). Autrement, non.

Courte pause parce que bébé pleure, alors les deux se mettent à rire à la fois

Question : Combien de jours au total êtes-vous restés à l'hôpital avant qu'on ne vous libère pour la maison ?

Réponse : Une semaine

Question : Y avait-il une raison, que vous soyez restés à l'hôpital une semaine malgré l'accouchement naturel ?

Réponse : Ma tension artérielle. Les infirmiers ne voulaient pas me laisser rentrer à la maison parce que c'était si élevée, que je devrais avoir besoin des médicaments.

Question : Et puis aviez-vous été suivie par une sage-femme à la maison ?

Réponse : Oui

Question : L'aviez-vous déjà eu avec le premier enfant ?

Réponse : Exactement

Question : Était-ce la même chose ?

Réponse : Oui

Question : Lorsque vous êtes rentré à la maison, quelles étaient selon vous les choses les plus importantes, je dirais, dont vous aviez discuté avec la sage-femme ou même encore celle qui vous a assisté ?

Réponse : Il a été seulement question de qu'allons-nous faire pour la prise de poids, parce qu'après que nous soyons sortis de l'hôpital, elle a tété très peu et il n'y avait pas de grammes de graisse dans la quantité bue, ce qui m'a vraiment été le plus important. Et elle a aussi beaucoup dormi et oui, alors il y a juste quelques astuces que les sages-femmes font pour que cela fonctionne mieux. Alors nous avons travaillé avec du sel Schuessler qui rendent plus facilement mobile et si l'on est mobile, alors on peut boire plus.

Question : Donc, c'était surtout le...

Réponse : Ce n'était que cela, sinon je n'ai pas besoin de suivi, parce que je n'étais pas eu de déchirure et je n'avais rien, ainsi donc... Tout était assez bon.

Question : Et oui en effet déjà familier aux soins de base des nourrissons ?

Réponse : Oui

Question : Donc, avez-vous besoin d'autres conseils supplémentaires pour ce qui concerne l'allaitement en soi ?

Réponse : Non, donc, nous avons échangé là-dessus, mais...

Brève interruption due au bébé qui pleurniche

Question : Vous souvenez-vous à quel moment l'éjection du lait s'est effectué ?

Réponse : Chez elle ?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Question : Oui

Réponse : Eh bien, ce fut le premier jour (inaudible en raison du cri du bébé environ 19 minutes 35 secondes). Donc, comme j'ai allaité pour la première fois depuis la chambre encore parce que le lait était là et puis j'avais aussi vraiment l'éjection du lait.

Brève interruption due au bébé qui pleurniche

Question : Cela signifie que pour vous, la transition entre le colostrum et le lait qui est venu après était à peine perceptible. Avez-vous reçu quelque chose avant le colostrum ?

Réponse : Alors oui, si, elle l'a déjà ou je l'ai déjà parce qu'on a la formation de gouttelettes et lorsqu'on fait l'extraction cela se voit aussi, même si elle n'a pas bu et à partir de ce moment, je dirais le vrai lait. Par conséquent c'est déjà clair lorsqu'on le pompe.

Question : Juste parce que vous avez une vision claire (les deux se mettent à rire). Comment feriez-vous alors la différence pour quelqu'un qui n'a jamais vu ou ne sait rien entre colostrum et le lait qui se produit plus tard ?

Réponse : Alors le colostrum est plutôt transparent et si terne et présente une couleur jaunâtre plutôt que de blanc. Alors le lait n'est pas du tout blanc. Donc, il n'est pas d'un blanc pur de toute façon, mais le colostrum présente plus un miroitement jaunâtre, translucide...

Question : Et aviez-vous eu à sentir parfois ce colostrum, aviez-vous eu à le toucher du doigt ?

Réponse : Bien sûr, dès que l'on fait l'extraction on peut l'avoir naturellement. Cela est aussi une bonne chose, si l'on a quelque chose et l'inflammation du sein, donc oui, il n'y a aucun mal à cela

Brève interruption du bébé qui pleurniche

Question : Que pourriez-vous dire, avez-vous pu goûter par vous-même, peut-être les deux types de lait ?

Réponse : Oui, le colostrum est un peu collant, gluant

Question : Avez-vous essayé l'un des deux, ou les deux, les deux sortes de lait ?

Réponse : Alors maintenant, je ne saurais pas pourquoi (elle rit).

Question : Non, on peut l'essayer aussi une fois pas intentionnellement, mais lorsqu'on l'a au doigt on le goûte puis on obtient une impression du goût.

Réponse : Oui. Sucrée

Question : Donc, le colostrum ?

Réponse : Les deux

Question : Alors n'auriez-vous pas trouvé qu'il y a une grande différence dans le goût ?

Réponse : Non

Distraction succincte du bébé (les deux se mettent à rire)

Question : Saviez-vous de la première grossesse ou de quelque part ce qu'est exactement le colostrum ?

Réponse : Alors c'est bon pour la flore intestinale et la maintenance du système immunitaire, qui viennent de naître, entraînant ainsi que de graves problèmes ou quelque chose de ce genre ne surviennent pas. Sinon, oui ... je ne suis pas la personne du genre à passer des heures à lire des journaux ou à chercher des conseils, je ne l'ai fait ni chez le premier ni chez le deuxième enfant.

Question : Et que diriez-vous maintenant, de qui aviez-vous eu cette information ?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
--	---	---

Réponse : De ma mère

Question : Votre mère vous avait aussi allaité ? Donc votre mère avait aussi ses propres expériences ?

Réponse : Oui

Question : Et que diriez-vous maintenant sur le déroulement de l'ensemble de l'expérience en matière d'allaitement? Donc, avez-vous des problèmes, par exemple, que cela a fait mal ou fait mal à un moment ? Avez-vous besoin de faire quelque chose, juste un peu de soin et aussi pour les seins pour voir s'il n'y a rien ...?

Réponse : Non. Donc, en dehors de l'eau et du CD ou quelque chose de semblable (elle rit), je n'ai rien fait. Et pour les douleurs, non, pas avec elle, puisqu'au tout début j'ai bien pompé lorsque ça ne suffisait pas. Je n'ai aussi eu aucune infection du sein, donc je n'en avais pas besoin et je fais en sorte d'avoir le lait que je veux réellement avoir, ou que je dois avoir, parce que je travaille beaucoup, ça ne suffit pas pour les rassasier ... Je ne peux donc plus les allaiter complètement. Je ne peux pas le faire, parce que je suis beaucoup mobile et aussi parce que la production de lait est devenue trop faible, c'est pourquoi je lui donne aussi du biberon en surplus.

Question : Et vous avez également déjà dit que le premier lait, ou le lait qui se forme plus tard est assez bon, pour enduire les mamelons de sorte à pouvoir prévenir aussi des infections ?

Réponse : Oui

Question : Donc l'expérience que vous avez faite vous aide bien ?

Réponse : Oui.

Réponse : J'ai maintenant l'impression, mais je demande encore une fois (rire) à savoir si vous allaitez en public

Réponse : oui

Question : y a-t-il un sujet tabou, ou vous dites, parce que je ne voudrais pas le faire maintenant ? Ou je vais maintenant essayer en quelque sorte de me retirer dans un coin plus calme ?

Réponse : Non, donc, je ne voudrais pas me mettre sur la zone piétonne ou m'asseoir sur le pilier, mais sous l'ombre des arbres, alors ...Je ne trouve rien de mauvais à cela (elle rit).

Question : Non. Pas du tout, mais il y a beaucoup de mères qui disent cela me rend mal à l'aise, je n'aimerais pas le faire.

Réponse : Non

Question : Et qu'allez-vous dire, comment se comporte l'enfant maintenant lors de l'allaitement ?

Réponse : Donc le fait qu'elle obtienne en outre le biberon, elle est détendue, même si ce n'est pas le biberon, ça va juste beaucoup plus vite, il en est ainsi et je suis assez sûr que je ne peux pas allaiter aussi longtemps comme il en était chez Emily

Brève interruption du bébé

Question : Que diriez vous maintenant, après l'expérience, combien de temps avez-vous prévu d'allaiter ?

Réponse : Eh bien, je supposerais, pour un mois, peut-être un demi, mais longtemps ça ne va pas

Question : Auriez-vous ...

Réponse : Une demi-année

Question : Aimerez-vous le faire plus longtemps, mais... ?

Réponse : Oui, je n'y arriverai pas.

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
--	--	--

Question : Oui, ça ne marche donc pas.

Brève interruption par le bébé

Question : Quand allez-vous commencer avec la nourriture supplémentaire ?

Réponse : Nous le faisons déjà. Parce qu'elle reçoit déjà depuis le troisième mois des fruits et autres. Maintenant que nous sommes en été et qu'il y a des fraises...

Brève interruption due au bébé qui pleurniche

Question : Le fait que la petite ait pris depuis le début du biberon, donc votre mari a été, pour ainsi dire toujours bien intégré dans l'alimentation du bébé.

Réponse : Oui

Question : Avez-vous l'impression que votre mari trouve dommage qu'il ne puisse faire cette expérience de l'allaitement avec le maternel, disons, le prenez-vous pour quelque chose de particulière ? Est-ce que cela crée-t-il encore plus de rapprochement que...?

Réponse : (elle rit) Oui. Donc pour la femme c'est vraiment, oui (les deux se mettent à rire à la fois), c'est déjà, c'est un lien entre la mère et l'enfant, et un tiers ne pourrait y entrer ni en sortir. Donc je ne pense pas que les hommes sont jaloux ou qu'ils doivent l'être, mais je pense déjà que l'une ou l'autre aimerait bien avoir cette expérience

Question : Ne le saviez-vous pas vous-même de votre mari concrètement ?

Réponse : Oh oui. Je pense que oui, il le serait déjà (les deux se mettent à rire à la fois), alors, il ne fait pas en effet un an de congé parental en vain

Question : Eh bien, c'est clair. Et vous avez déjà dit, que vous êtes maintenant une personne qui ne lit pas beaucoup de toute façon pas et qui n'achète pas chaque brochure ni tous les livres sur l'allaitement et la grossesse?

Réponse : Non

Question : Quels sont encore les choses auxquelles vous aviez eu à réfléchir au cours de la grossesse, alors oui, ce sur quoi vous avez plus pensé ou peut-être ce qui vous a rendu un peu inquiète à l'avance ?

Réponse : Eh bien, la seule question était en fait : est-elle en bonne santé ? Et pendant combien de temps arriverons-nous à maintenir la situation inchangée, nous ne pouvons pas arriver à la conclusion selon laquelle, jusqu'à quelle semaine nous y parviendrons? Ce fut vraiment le cas, s'il y avait un problème, s'en était celui-ci. Sinon, tout ce que l'on obtient, ce n'est pas maintenant, qu'on l'a, on lit ensuite quelque chose sur les dents lorsqu'on est assis chez le médecin, mais pas maintenant où je dois dire, oui, je le veux vraiment. Pour moi c'était très clair, je le ferai lorsqu'il est question d'une naissance naturelle quelque part, ce qui était important et tout le reste, ce qui va venir, c'est bien de l'avoir, ce n'est rien où je dois...avoir à discuter donc avec le pédiatre, j'ai discuté avec lui à propos de mes médicaments parce que je dois toujours prendre un médicament pour faire baisser la tension artérielle et puisque la thérapie, même si je vais chez l'interniste, j'irai ensuite chez le pédiatre lorsque les médicaments ont été changés, je peux les prendre encore, lorsque j'allaiter? Et donc, mais sinon pas vraiment, non.

Question : Et aviez-vous une fois ou dans les deux cas pris part à un cours de préparation à l'accouchement ?

Réponse : non

Question : Mais vous avez maintenant dans les deux cas la même sage-femme, donc vous vous connaissez déjà un peu.

Réponse : Oui

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	--	--

Question : Avez-vous également discuté des choses avant la première naissance avec la sage-femme ?

Réponse : Non

Question : Donc elle était juste importante particulièrement pour la période d'après accouchement ?

Réponse : Oui, exactement.

Question : Vous rappelez-vous encore de ce qui, après la naissance du premier enfant, vous était peut-être particulièrement important, lorsque vous êtes rentrées à la maison, lorsque la sage-femme est venue à vous ?

Réponse : Mon suivi était presque plus important. Donc, il y avait aussi la question du poids avec l'aînée, mais je n'allais pas si bien. Et cela a eu une part beaucoup plus importante. Et le sujet important était le fait que je n'allais pas si bien, car cela a eu de l'effet sur la production du lait ainsi que sur l'obtention en retour d'un état d'équilibre. Et puis j'avais eu aussi des périodes menstruelles massives chez l'aînée, mais aussi très tôt après l'accouchement et c'est bien sûr une question à examiner avec la sage-femme, ce qu'on pouvait y faire et comment le gérer et aussi parler de la fréquence, c'était alors chez le premier une expérience très dramatique.(elle rit)

Question : Avez-vous alors eu d'aussi extrêmes inquiétudes, je dirai une certaine pensée, tels que le syndrome de mort subite du nourrisson ou de grandes choses qui peuvent arriver?

Réponse : chez la première non, pour ce qui concernait toutes ces questions, donc je considérais profondément tout cela et j'étais tout à fait détendue. D'une certaine façon, ne vous inquiétez pas à ce sujet de toute façon. C'est un peu différent avec elle, on n'y prête attention, alors quoiqu'il advienne, tout d'abord je suis plus âgée et puis on a plus de connaissances. Alors on fait beaucoup plus ou rarement attention à certaines choses. On ne se soucie plus la deuxième fois des choses pour lesquelles on s'était inquiété chez la première et qui reviennent.

Question : Ok et qu'est ce que vous pouvez citer comme exemples, que sont ces choses pour lesquelles vous vous êtes pour la deuxième fois plus...?

Réponse : Elle n'a pas de couverture dans son environnement. Elle ne dort seulement que dans un Kangourou, par exemple. Oui, voilà donc déjà une chose à laquelle on prête vraiment attention, j'y prête au moins beaucoup plus attention que chez la première.

Question : Cela veut dire que vous essayez juste de faire en sorte que rien ne soit à proximité, qui pourrait couvrir l'enfant ?

Réponse : Oui exactement. Ou que ce soit ce qui pourrait l'attirer elle-même

Question : Exactement. Ainsi elle peut toujours bien respirer. Qu'en est-il de la position abdominale ou couchée sur le dos ? Y a-t-il là, parce que cela est aussi toujours...?

Réponse : Alors, elle est couchée de manière à ce qu'elle ne puisse que tourner sur le dos. Je ne lui ai pas changé de position, ou quoi que ce soit ...parce que ce n'était pas nécessaire. La position abdominale n'est pratiquée que depuis qu'elle a commencé à mouvoir sa tête vers le haut.

Question : Et quels sont...c'est-à-dire, les dangers que court le nouveau-né, comment parviendra-t-il à respirer ?

Réponse : Exactement. Alors vient le réflexe de cracher. Peu importe, que vous devriez la coucher sur le dos ou qu'ils aient à cracher, c'est seulement les crachats. On doit donc faire attention à la deuxième, pour que l'aînée ne laisse rien traîner, dont on en aura pas besoin chez la première.

Brève interruption due au bébé qui pleurniche

Question : Vous n'avez maintenant ménagé aucun effort, je dis maintenant et autant de fois que possible et aussi longtemps que possible pour fournir du lait maternel disponible pour deux enfants. Comment avez-vous pensé que cela vous était pertinent?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
--	---	---

Réponse : Tout d’abord il est sain. Deuxièmement elles ne souffrent pas, l’allaitement est trop riche. Le plus facile est que cela ne crée pas de surpoids. Et troisièmement, c’est tout simplement trop magnifique pour la relation mère-enfant. C’est aussi une sorte d’égoïsme (les deux se mettent à rire)

Question : Oui, c’est bien de l’admettre (les deux se mettent à rire)

Brève interruption due au bébé qui pleurniche

Question : Vous avez déjà dit, que vous aviez eu cette information relative au colostrum principalement de votre mère. En ce qui concerne le thème de l’allaitement maternel, votre mère était-elle une importante partenaire d’échange en général ?

Réponse : Elle était juste un modèle. Je sais qu’elle m’a allaité pendant un long moment ainsi que mon frère aussi. Et pour moi, la question ne s’était jamais posée. Eh oui !

Question : Alors qu’elle était un modèle maintenant, de façon générale, n’avez-vous pas également reçu des choses utiles qui vous ont été transmises par elle ? Ainsi même dans la pratique ?

Réponse : Donc, ce que les mères diffusent, ensuite le calme correspondant, que l’on obtient en retour est axé sur ...

Brève interruption due au bébé qui pleurniche

Question : Alors que vous avez un peu de confiance en vous-même et ...

Réponse : Oui, et elles sont aussi profondément détendues. Puis elles prennent, alors quand ma mère est là, lorsque la petite est enrhumée, elle la prend, puis se promène avec elle deux heures, eh oui je peux alors me jeter une fois sur le divan et lire un livre ou on peut faire quelque chose qu’on ne pourra pas faire plutôt avec un bébé. Et c’est déjà, c’est déjà très utile. Donc je souhaiterais déjà que beaucoup plus de femmes aient leurs mères à proximité.

Brève interruption due au bébé qui pleurniche

Question : Je dis donc que dans les années 70, 80 parmi les femmes de notre génération aussi il y en avait justement beaucoup, qui n’ont pas allaité, car cela n’était pas aussi répandu à l’époque...ou pris en charge comme aujourd’hui ?

Réponse : Ce fut un peu différent en RDA (elle rit)

Question : Exactement, oui. Outre votre mère, y a-t-il encore quelqu’un où une personne avec qui vous avez juste échangé sur l’allaitement maternel ?

Réponse : Non

Question : Alors les copines ou... ?

Réponse : Non. Toutes mes copines n’ont pas d’enfants

Question : Eh bien, c’est difficile (les deux se mettent à rire). Ceci est bien sûr vrai. Et au premier accouchement, les infirmières de la maternité de l’hôpital vous ont été en quelque sorte utiles pour les premières fois avec l’allaitement ?

Réponse : Oui. J’en avais besoin à l’époque. La première fois, j’avais besoin d’elles, parce que Emilie ne savait pas comment elle devait téter et je ne savais pas comment la lui montrer. Il y avait des sages-femmes qui étaient là à la station et qui m’ont été d’un très grand secours. J’en avais aussi besoin.

Question : Et maintenant la deuxième fois le personnel infirmier n’était pas vraiment utile, mais l’espace de la chambre d’allaitement vous était toujours utile ?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Réponse : Oui, ils étaient bien sûr présents, mais je... n'avais pas tellement besoin d'eux

Question : Pour le moment devriez-vous prêter attention aux médicaments que vous utilisez en général pour qu'il n'y ait pas d'effets sur l'allaitement ? Qu'en est-il de l'alimentation pour le moment, y a-t-il des choses à surveiller, parce que vous vous dites, j'allait, donc je ne peux pas manger ceci ou cela ou je devrais en principe beaucoup manger ?

Réponse : Je mange tout ce que je voudrais sauf l'alcool et maintenant je ne mange pas un sceau d'ail, sinon je mange tout.

Courte pause, bébé pleure et le rythme a changé

Question : Sinon, vous avez dit qu'il n'y a pas de restrictions sur le régime alimentaire, sauf pour l'alcool, pour lequel devriez-vous vous en passer ?

Réponse : Oui

Question : Alors une question, selon votre expérience ou alors devriez vous dire que lors de la grossesse il y a un point où il n'était plus question des rapports sexuels... ?

Réponse : Non (elles se mettent à rire)

Question : N'étaient-ils plus appropriés ou bien... ?

Réponse : Non

Question : Ok, donc cela signifie aussi qu'il n'y a pas de restrictions qui pourraient affecter en quelque sorte ... ?

Réponse : Donc on ne fait plus de la gymnastique à un certain moment, sinon ...

Question : Bien sûr, on est quelque peu limité mais pas de sorte que vous puissiez dire que cela pourrait ne pas être bon pour tout enfant ou quoi ce se soit ?

Réponse : Non

Question : ...Et puis clairement après l'accouchement, là il y a la phase ... (Bébé pleure bruyamment)

Réponse : ...parce que vous ne le faites pas, parce que cela ne vous est pas agréable. Et la première chose qui ressort encore plus également chez le deuxième enfant, lorsque le plancher pelvien ne fonctionne pas ? (Bébé pleure bruyamment à environ 44 minutes 55 secondes). Cela ne fait pas tellement plaisir

Courte pause

Question : Des effets sur la production du lait... ?

Réponse : Non

Question : Donc, ne voudriez-vous pas aussi l'insinuer ? Oui, c'est merveilleux. Je vous remercie beaucoup pour cette interview.

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Frage: Dann wäre die erste Frage nochmal, ob Sie einverstanden sind, dass wir das Gespräch führen und dass es auch aufgezeichnet wird?

Antwort: Ja.

Frage: Wenn ich Sie dann zu Beginn bitten dürfte, dass Sie sich kurz vorstellen, also mit Alter, ihrem beruflichen Hintergrund, ihrer familiären Situation und auch anderen Dingen die für Sie wichtig sind.

Antwort: Also mein Name ist Annette Fomin-Fischer, ich bin (zögern) 36 Jahre alt (lacht), da muss ich erstmal nachrechnen, verheiratet, zwei Kinder und bin berufstätig, Vollzeit, mein Mann hat die Elternzeit und bin als Berater derzeit unterwegs.

Frage: Gut, wenn wir dann der Einfachheit halber uns nochmal chronologisch vorarbeiten von der Geburt ihres zweiten Kindes, können Sie einfach nochmal die Umstände, den Verlauf der Schwangerschaft, wenn es da nennenswerte Dinge gab und dann auch der Entbindung selber nochmal Revue passieren lassen.

Antwort: Um Gottes Willen (beide lachen). Also Schwangerschaft war eigentlich unproblematisch, außer dass man gedacht hat, dass sie eine isolierte Gaumenspalte hat und dass ich halt unter sehr hohem Blutdruck gelitten hab, der auch medikamentös behandelt werden musste und man deshalb immer die Sorge hatte, dass sie zu früh kommt. Deswegen hat man sich dann entschieden, dass man eine Woche eher, also vor errechnetem Termin dann die Geburt einleitet, weil man das mit dem Blutdruck nicht so richtig im Griff mehr hatte. Die Geburt war sehr lang, drei Tage. Ist aber alles gut verlaufen und die Befürchtung die man hatte, dass sie die Gaumenspalte hat, hat sie nicht. Also sie ist fit und gesund, sie ist ein bisschen schmalbrüstig aber das macht nichts. Ansonsten ganz normal entwickeltes Kind ohne große Auffälligkeiten oder ... ausgeglichen.

Frage: Die Entbindung war dann natürlich gewesen? Also im Sinne von kein Kaiserschnitt?

Antwort: Ja, kein Kaiserschnitt, aber mit allen Hilfsmitteln die es gibt (lachen).

Frage: Was heißt das jetzt konkret?

Antwort: Das war, also beginnend mit Wehenmitteln bis hin zum Wehentropf, homöopathisch und nicht homöopathisch, mit PDA, also man hat alles versucht, dass sie halt auf normalem Wege kam und als es dann hieß jetzt muss Kaiserschnitt gemacht werden und ich dann gesagt habe, die PDA liegt falsch, also es war zu viel taub, die schiebt falsch, dann kam nochmal der Arzt und hat die PDA ein bisschen zurück gezogen und in dem Moment, dann war die innerhalb von 5 Minuten da. Sonst hätte man einen Kaiserschnitt machen müssen, weil schon 12 Stunden, also Fruchtblase ist manuell geöffnet worden und so weil ich schon 12 Stunden da (lachen) also somit drei Tage, das war schon anstrengend.

Frage: Ähm, ja (beide lachen). Aber mit der Zange wurde dann nicht noch gearbeitet?

Antwort: Nein, nein.

Frage: Und wie wichtig war es für Sie oder welche Vorstellung hatten Sie, weil es auch nicht ihre erste Entbindung war, wie wichtig war es für Sie, dass es eine natürliche Geburt sein würde?

Antwort: Sehr wichtig, sehr wichtig.

Frage: Das heißt, die erste Entbindung war auch natürlich gewesen?

Antwort: Ja.

Frage: Gab es damals irgendwelche Probleme? Lief das schneller?

Antwort: Nö, also ja. Das hat in Summe 16 Stunden auch gedauert. Aber ich hab da keine, also weder PDA noch sonst irgendwelche Schmerzmittel gebraucht. Das war ok.

Frage: Aber es war für Sie schon wichtig, dass man bis zum Schluss alles versucht um den Kaiserschnitt...

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Antwort: Ja, also den wollte ich nicht. Auch als sie dann ankamen hab ich gesagt, also ich liege hier doch nicht drei Tage in den Wehen um dann einen Kaiserschnitt zu kriegen. Also hallo (lachen).

Frage: Irgendwann muss es sich dann auch lohnen.

Antwort: Also ich wollte auch keinen Kaiserschnitt, wenn es irgendwie ging, das wollte ich nicht.

Frage: Gut, dann die erste Zeit kurz nach der Entbindung, oder erinnern Sie sich noch, wer die Nabelschnur durchtrennte?

Antwort: Mein Mann.

Frage: Das hat ihr Mann gemacht, aha. Und dann die Nachgeburt...ohne Probleme?

Antwort: Normal, also das war alles kein Thema.

Frage: Erinnern Sie sich an den Abgang des Kindspechs? Manchmal kommt das sehr schnell, praktisch schon in den ersten...

Antwort: Sie meinen jetzt bei ihr? Ja. Das war am zweiten Tag. Am ersten Tag hat sie ja gar nicht, weder getrunken noch... sondern war halt in ihrer Schonhaltung, wie das halt so, wie Babys sind. Und am zweiten Tag ging das dann los, dann haben wir, sie hat halt, wie die Große auch, sehr wenig getrunken, das habe ich sofort mitgekriegt. Ich hatte mich da auch schon eingestellt. Und dann hab ich sofort gesagt, also wir pumpen ab zusätzlich, dass sie halt auf die Menge kommt und dann ging das auch mit Kindspech los, das hat sie dann auch hingekriegt. War alles, ich würde sagen, normal. So, wie es sein muss.

Frage: Genau, das wäre dann natürlich auch schon die nächste Frage. Wann haben Sie das erste Mal versucht anzulegen?

Antwort: Am Morgen nach der Geburt. Also klar, wenn man jetzt noch im Kreissaal ist, dann wird das Kind einem auch auf die Brust angelegt, ja, aber die trinken dann nicht. Und ich hab sie auch in Ruhe gelassen, sie hat dann am nächsten Tag eigentlich nur geschlafen, war fix und fertig und am nächsten Morgen, zeitig in der Früh hab ich sie dann angelegt.

Frage: Das waren dann aber mehr als 6 Stunden nach der Entbindung?

Antwort: Ja.

Frage: Und im Kreissaal selber, hatte da jemand vom Pflegepersonal, weil Sie sagen, sie wird einem auf beziehungsweise angelegt, also hatte man sie da irgendwie so ein bisschen hingeführt, geleitet unter dem Motto: sie soll?

Antwort: Nee, sondern...man kriegt ja das Kind auf die Brust gelegt und dann wird halt, „ja legen Sie doch mal an“ und dann wird bei einer Zweitgebärenden das nicht mehr (lacht), das wird bei einer Erstgebärenden, aber bei einer Zweitgebärenden nicht mehr...

Frage: In dem Moment hatte die Kleine aber nicht gesaugt sondern ist eher eingeschlafen?

Antwort: Ja, die hat halt da geguckt und geschnuffelt und war eher kaputt als alles andere, das war (lacht)...

Frage: Also es ist nicht davon auszugehen, dass sie dabei irgendetwas aufgenommen hätte?

Antwort: Nein.

Frage: Und dann, an dem nächsten Morgen, als Sie das erste Mal versucht hatten, haben Sie es auch alleine, aus einem eigenen Impuls heraus gemacht, da war jetzt auch niemand der Sie angeleitet hat?

Antwort: Ja.

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Frage: Und wie lief das dann so? War dann schon saugen...?

Antwort: Nein, sie hat da so, naja die Brustwarze war dann zwar im Mund aber hm...und da hat sie aber nicht richtig gesaugt, sie wusste eigentlich gar nicht so richtig wie sie das dann machen soll und hatte auch nicht die Kraft und da jetzt loszulegen und da... ich würd mal sagen, so ein Zug oder ja 5 Tropfen oder wieviel auch immer und dann hat sie wieder aufgehört, dann war das ausreichend und ja...das hat auch einen ganzen Tag gedauert bis sie dann richtig getrunken hat. Und an der Brust hat sie am Anfang, die ersten drei Tage nicht richtig getrunken. Da hat sie so ein bisschen und dann war ihr das sicherlich auch zu anstrengend und dann deswegen haben wir ihr dann immer die Flasche hinterher gleich mitgegeben, so 10ml, weil Milch hatte ich genug und das hat sie dann gleich hinterher gekriegt, damit sie auch zu Kräften kommt und nicht abbaut oder nicht zu viel abbaut.

Frage: Das war dann aber ausschließlich ihre abgepumpte Milch gewesen?

Antwort: Ja.

Kurze Pause, Baby quengelt

Frage: Haben Sie dann die ersten drei Tage, wo sie sagen an der Brust hat sie gar nicht so wirklich gesaugt, haben Sie es immer wieder versucht oder haben Sie dann auch gedacht, naja dann soll sie sich halt erstmal erholen?

Antwort: Ich hab darauf geachtet, dass sie so einen zweieinhalb/drei Stunden Rhythmus kriegt, aber ich hab sie jetzt nicht, weil ich meinte ich muss sie anlegen, angelegt, sondern ich hab das schon relativ nach diesem Rhythmus gemacht und ja, ich hab jetzt halt nicht so nach dem Motto: Kind jetzt trink, sondern ich hab mich halt schon einigermaßen nach der Uhr gerichtet und bin mit ihr auch absichtlich ins Stillzimmer gegangen, weil das eben...im Zimmer selber hat das nicht funktioniert. Ich war dann quasi nicht darauf aus, dass sie trinken soll oder muss sie hat eher wenig Interesse gehabt, an Nahrungsaufnahme. Das war aber auch die ersten vier Wochen so. Das hat also relativ lange gedauert bis sie richtig sich gemeldet hat, dass sie Nahrung braucht.

Frage: Und im Stillzimmer war einfach...

Antwort: ...eine andere Atmosphäre. Und man selber sitzt besser (beide lachen).

Frage: Also Sie haben dann überwiegend im Sitzen gestillt?

Antwort: Ja.

Frage: Also nicht liegend, oder halbliegend oder so?

Antwort: Nein.

Frage: Sitzen ist für Sie am angenehmsten?

Antwort: Ja.

Frage: Die ersten Stunden, oder sagen wir mal den ersten Tag nach der Entbindung sagen Sie, war die Kleine noch relativ erschöpft?

Antwort: Ja.

Frage: Und hat überwiegend auch geschlafen?

Antwort: Ja.

Frage: Ok. Und dann haben Sie aber dennoch versucht, um diesen Rhythmus einzuhalten sie auch, mussten Sie sie dann auch wecken?

Antwort: Ja.

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Frage: Welchen Strategien, weil da werden ja öfter mal verschiedene Strategien vermittelt, mit welcher sind Sie gut gefahren oder was hat geholfen um sie wach zu kriegen?

Antwort: (lacht) Also was ich halt gemacht habe ist, dass sie angefasst wird, dass sie halt merkt da ist was und dass sie halt auch dabei bleibt und da macht man ja die verschiedenen...also auspacken, windeln, nicht wieder anziehen, auf die Brust legen, einfach dass die halt merken Körperkontakt, da ist was. Das ist eigentlich das...aber das hat sie jetzt nicht deswegen überdurchschnittlich motiviert, sie war dann zwar wach, aber deswegen zu trinken hat sie dann nicht, also das war für sie am Anfang, also anders als jetzt, wo sie rumknärbelt, wenn es nicht schnell genug läuft, aber war dann nicht.

Frage: Das heißt, sie hat die ersten Tage auch gar nicht viel geweint oder geschrien?

Antwort: Nein, die war sehr ausgeglichen.

Frage: Das ist ja angenehm.

Antwort: Das ist sie eigentlich jetzt auch noch. Kann man nicht anders sagen.

Kurze Unterbrechung, Baby quengelt

Frage: Wurde die kleine schon im Krankenhaus irgendwie gebadet oder gewaschen?

Antwort: Gewaschen ja, also gebadet nein. Das Baden haben wir erst zuhause gemacht.

Frage: Und das erste Mal wickeln und so weiter haben immer Sie gemacht oder musste am Anfang oder hat am Anfang eine Schwester das, oder auch ihr Mann für Sie gemacht?

Antwort: Die hat geguckt am Anfang, aber also das war jetzt bei der Ersten ist dann genau gesagt worden wie fasst man das Kind an und dreht man die Hüfte nicht und das ist...bei zweiten Mal nicht. (beide lachen). Da wär ich mir auch komisch vorgekommen.

Frage: Und Sie waren jetzt auch sage ich mal nicht so erschöpft von der Entbindung, dass das jemand machen musste, einfach weil sie sich ausruhen wollten, was sich jetzt auch legitim wäre?

Antwort: Nein. Also, wenn mein Mann da war, dann hat er das gemacht.

Frage: Und die Entscheidung, dass Sie abpumpen und das noch zusätzlich gefüttert wird...

Antwort: ...das war meine.

Frage: Das war Ihre? Sie haben von sich aus gesagt, ich würde gerne abpumpen, dann hat man ihnen die Milchpumpe gebracht und dann haben Sie das auch relativ in Eigenregie gemacht?

Antwort: Genau, ja.

Frage: Hatten Sie mit abpumpen davor schon Erfahrung?

Antwort: Ja (lacht).

Frage: Beim ersten Mal auch schon?

Antwort: Ja. Ich hab das...ein Jahr lang hab ich abgepumpt, weil ich...also bei der Großen, die hat ganz schlecht getrunken, die hat viel zu viel abgenommen, deshalb kannte ich das schon. Und das war auch so als wir zuhause waren und ich war ja bei der Großen nur vier Monate zuhause und dann bin ich wieder nach Düsseldorf gegangen und sie ist hier geblieben und ich wollte unbedingt stillen, wollte eigentlich ein Jahr, das hatte ich mir vorgenommen, schaffen. Mein Mann hatte zwei Monate Elternzeit und ja, da hab ich halt zwei Monate lang in Düsseldorf abgepumpt und dann Freitags halt die Milch mit nachhause gebracht. Dass halt für die nächste Woche halt wieder das Vorratslager voll war.

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Frage: Das ist dann ja ganz schön logistischer...

Antwort: Ja, man muss dann halt immer tiefkühlen. Genau, das haben wir so gemacht. Und wenn ich dann halt auf Geschäftsreisen gegangen bin hab ich immer, wenn ich da geflogen bin oder tagsüber halt immer die Milchpumpe dabei gehabt.

Frage: Genau, Sie wussten dann also auch schon wie das ganze technisch funktioniert und um jetzt nochmal das Problem kurz zu fassen, sie hat einfach noch ein bisschen...war am Anfang einfach noch zu schwach um da auch ausreichend aufzunehmen?

Antwort: Genau.

Frage: Und das war der Hauptgrund. Sie haben gesagt wir erleichtern ihr das ein bisschen?

Antwort: Ja. Genau. Weil ich halt keine Diskussion haben wollte mit irgendeinem Arzt über ihr Gewicht (beide lachen). Das macht man einmal, also ich hab...

Frage: Aber es war für Sie trotzdem klar, dass es halt Ihre Milch sein soll und keine andere?

Antwort: Ja. Genau.

Frage: Und das Fläschchen, oder hat man dann gleich mit Fläschchen und nicht mit Spritze oder so?

Antwort: Nein, gleich im Fläschchen.

Frage: Gleich im Fläschchen, genau. Und das Fläschchen haben das ausschließlich Sie gegeben oder auch mal Ihr Mann?

Antwort: Also vorzugsweise, wenn er da war mein Mann, weil ich ja wollte sie trinkt bei mir an der Brust und nicht aus der Flasche und wenn er halt nicht da war, dann hab ich das halt dann gemacht.

Frage: Aber vom Pflegepersonal niemand?

Antwort: Nein.

Frage: Und hatten Sie den Eindruck, dass es die Kleine irgendwie, man spricht ja von Stillverwirrungen, dass sie mit Fläschchen und Brust irgendwie, hat sie trotzdem ganz gut hingekriegt?

Antwort: Ja.

Frage: Haben Sie irgendwie gemerkt, dass sie sich anderes verhält beim Stillen in Abhängigkeit davon, ob es Ihre Brust ist oder das Fläschchen?

Antwort: Nein, nur das Resultat, also die Anstrengung (schwer verständlich, ca. 16min30sek) an meiner Brust war einfach größer, als... (Baby quengelt sehr laut im Hintergrund). Sonst nicht, nein.

Kurze Unterbrechung weil Baby schreit, danach lachen beide

Frage: Sie waren dann insgesamt wieviel Tage in der Klinik bis Sie nachhause gegangen sind?

Antwort: Eine Woche.

Frage: Hatte das einen Grund, dass Sie trotz natürlicher Entbindung eine Woche geblieben sind?

Antwort: Mein Blutdruck. Die Ärzte wollten mich nicht nachhause lassen, weil der so hoch war, dass ich noch Medikamente brauchte.

Frage: Und hatten Sie dann zuhause eine Nachsorgehebamme?

Antwort: Ja.

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Frage: Die hatten Sie schon bei der Ersten schon gehabt?

Antwort: Genau.

Frage: War das die Gleiche?

Antwort: Ja.

Frage: Was waren dann so, als Sie nachhause kamen für Sie die wichtigsten Dinge, sage ich mal, die Sie mit der Hebamme besprochen haben oder wo die Ihnen noch assistiert hat?

Antwort: Das ging eigentlich nur um das Thema, was machen wir um halt die Gewichtszunahme, weil Sie hat, ja auch nach dem wir aus dem Krankenhaus raus waren sehr wenig getrunken und da war kein Gramm Fett dran, ja und das war mir eigentlich am wichtigsten. Und dann haben wir, da sie halt, und sie hat halt auch sehr viel geschlafen und ja dann gibt's halt so ein paar Tricks die Hebammen machen, dass das besser funktioniert. Also wir haben dann mit Schüsslersalzen gearbeitet, dass Sie einfach mobiler wird und wenn man mobiler wird dann auch mehr trinkt.

Frage: Also das war überwiegend der...

Antwort: eigentlich nur, weil ansonsten brauchte ich keine Nachsorge, weil ich nicht gerissen war und nichts, also von daher...das war ganz gut.

Frage: Und ja mit den Grundlagen der Säuglingsversorgung ja auch schon vertraut?

Antwort: Ja.

Frage: Das heißt also mit dem Stillen an sich haben Sie keine weiteren Tipps mehr gebraucht.

Antwort: Nein. Also wir haben und darüber ausgetauscht aber...

Kurze Unterbrechung wegen quengelndem Baby

Frage: Erinnern Sie sich noch zu welchem Zeitpunkt der Milcheinschuss dann wirklich kam bei Ihnen?

Antwort: Bei ihr?

Frage: Ja.

Antwort: Also, das war gleich am ersten Tag. (unverständlich wegen Babygeschrei ca. 19min35sek) Also als ich das erste Mal gestillt hab da im Stillzimmer, da war die Milch da und dann hab ich richtig Milcheinschuss auch gehabt.

Kurze Unterbrechung wegen quengelndem Baby

Frage: Das heißt, für Sie war der Übergang zwischen der Vormilch und der Milch nach dem Einschuss kaum merklich. Haben Sie dann von der Vormilch überhaupt was mitbekommen?

Antwort: Also ja das hat sie schon, also oder das hab ich schon, weil Tropfenbildung hat man ja und wenn man abpumpt sieht man es auch, wenn sie nicht getrunken hat und ab wann das, ich sag mal die richtige Milch ist. Deswegen schon, durch das Abpumpen klar.

Frage: Genau, da hatten Sie klare Einblicke (beide lachen). Wie würden Sie dann den Unterschied für jemanden der es nie gesehen hat oder es nicht weiß zwischen der Vormilch und der späteren Milch.

Antwort: Also diese Vormilch ist eher, ja ist deutlich durchsichtiger und so trüb und so eine gelbliche Farbe schon eher als Weiß. Also weiß ist die Milch auf keinen Fall. Also rein weiß ist sie sowieso nicht, aber die Vormilch hat schon eher so einen gelblich durchschimmernden, durchscheinenden...

Frage: Und hatten Sie diese Vormilch auch mal gefühlt gehabt, also am Finger mal irgendwie gehabt?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Antwort: Ja klar, wenn man abpumpt hat man das natürlich. Das ist ja auch eine gute Sache, wenn man Brustentzündungen und sowas hat, ja also, da ist ja nichts Schlimmes dabei.

Kurze Unterbrechung wegen quengelndem Baby

Frage: Was würden Sie sagen, wie diese Vormilch sich anfühlt, also vielleicht auch im Gegensatz zur späteren Milch?

Antwort: Ja, die ist ein bisschen klebrig.

Frage: Hätten Sie eine von beiden, oder beiden selber mal probiert, beide Milchsorten?

Antwort: Also ich wüsste jetzt nicht warum (lacht).

Frage: Nein, das kann ja auch mal, das muss ja jetzt auch gar nicht absichtlich ich probiere es jetzt sein, sondern man hat das am Finger und nimmt das kurz ab und bekommt einen geschmacklichen Eindruck.

Antwort: Ja. Süßlich.

Frage: Also die Vormilch?

Antwort: Beide.

Frage: Also, dass es da einen großen Unterschied im Geschmack gibt, hätten Sie da jetzt nicht festgestellt?

Antwort: Nein.

Kurze Ablenkung durch Baby (beide lachen)

Frage: Wussten Sie von der ersten Schwangerschaft oder von irgendwo her was Genaueres über die Vormilch?

Antwort: Also, dass es halt gut ist für die Darmflora und Abwehrkräfte halt, die so entstehen, aber...oder die es einfacher machen, dass sie gewisse Probleme nicht kriegen, schlimme Probleme oder so und gesund halt ist, aber ansonsten ja...ich bin jetzt, hab mich da jetzt...bin auch niemand der da jetzt stundenlang Zeitung liest oder Ratgeber liest, das hab ich weder bei der Einen noch bei der Anderen gemacht.

Frage: Und was würden Sie sagen, von wem hatten Sie dann diese Information?

Antwort: Von meiner Mutter.

Frage: Ihre Mutter hatte Sie auch gestillt? Also Ihre Mutter hatte auch eigene Still Erfahrung?

Antwort: Ja.

Frage: Und was würden Sie jetzt sagen über den Verlauf der gesamten Still Erfahrung? Also, haben Sie Probleme, zum Beispiel, dass es weh getan hat oder weh tut zu einem Zeitpunkt? Müssen Sie im Moment etwas machen, eben bestimmte Pflege auch der Brüste dass da nichts...?

Antwort: Nein. Also außer Wasser und CD oder so ähnlich (lacht) nichts, nicht gemacht. Und weh, nein, ich hab bei ihr, da ich ja von Anfang an ordentlich mit abgepumpt hab, wenn das nicht ausreichend war, hab ich auch keine Brustentzündung gekriegt, deswegen brauchte ich das nicht und ja, jetzt ist es ja so, dass ich die Milch, die ich ja eigentlich hab, oder die ich hab, weil ich ja so viel arbeite, nicht reicht, um sie satt zu machen und ihr alle Mahlzeiten...also voll stillen kann ich nicht mehr, das schaffe ich nicht, dafür bin ich zu viel unterwegs und da ist die Milchleistung inzwischen auch zu schwach, deswegen kriegt sie zusätzlich noch die Flasche.

Frage: Und Sie haben aber auch schon gesagt, dass die Vormilch, oder auch die spätere Milch ganz gut ist und die Brustwarzen damit einzucremen, sozusagen um Entzündungen auch vorzubeugen?

Antwort: Ja.

Frage: Also die Erfahrung haben Sie gemacht, dass das gut hilft?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Antwort: Ja.

Frage: Ich hab jetzt den Eindruck, aber ich frag nochmal (lacht), dass Sie auch öffentlich stillen.

Antwort: Ja.

Frage: Gibt es da irgendwie ein tabu, wo Sie sagen, da würde ich es jetzt nicht machen? Oder ich versuche mich jetzt doch irgendwie in eine ruhigere Ecke zurück zu ziehen?

Antwort: Nein. Also ich würde mich jetzt nicht auf die Fußgängerzone mitten auf die Zeil setzen, aber da unter den schattigen Bäumen oder so, ja, also...ich finde ja jetzt auch nichts Verwerfliches dran (lacht).

Frage: Nein, nein, überhaupt nicht. Aber es gibt ja genügend Mütter die sagen, das ist mir unangenehm, möchte ich nicht.

Antwort: Nein.

Frage: Und überwiegend würden Sie sagen, wie verhält sich die Kleine inzwischen so beim Stillen?

Antwort: Also dadurch, dass sie ja zusätzlich die Flasche kriegt, ist sie entspannt, auch wenn es nicht die Flasche ist, das geht einfach viel schneller, das ist so und ich bin mir auch ziemlich sicher, dass ich nicht so lange stillen kann, wie das bei der Emily war.

Kurze Unterbrechung durch Baby

Frage: Was würden Sie jetzt sagen, nach der Erfahrung, wie lange werden Sie dann voraussichtlich überhaupt gestillt haben?

Antwort: Also, ich würde mal vermuten, noch einen Monat, vielleicht eineinhalb, aber länger wird es nicht gehen.

Frage: Sie hätten...

Antwort: Ein halbes Jahr.

Frage: Sie hätten gerne länger, aber...?

Antwort: Ja, werde ich nicht schaffen.

Frage: Ja, geht eben nicht.

Kurze Unterbrechung durch Baby

Frage: Und zu welchem Zeitpunkt stellen Sie sich vor, dass Sie mit Beikost dann anfangen?

Antwort: Das haben wir schon gemacht.

Frage: Das haben Sie schon gemacht?

Antwort: Das machen wir schon. Weil ich das...Obst und so, das kriegt sie schon seit dem dritten Monat. Jetzt wo Sommer ist und Erdbeeren sind...

Kurze Unterbrechung durch quengelndes Baby

Frage: Dadurch, dass die kleine ja von Anfang an das Fläschchen bekommen hat war ja auch ihr Mann sozusagen ja immer auch eingegliedert in das Füttern.

Antwort: Ja.

Frage: Hätten Sie den Eindruck, dass ihr Mann es schade findet, dass er diese Still Erfahrung, beziehungsweise, also nehmen Sie das als was Besonderes war? Also das auch nochmal mehr Nähe stiftet als...?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Antwort: (lacht) Ja. Also für die Frau ist das wirklich, ja (beide lachen), das ist schon, das ist halt dann ein Ding zwischen Mutter und Kind und da kommt kein Dritter rein oder ran. Also ich glaube nicht, dass Männer darauf eifersüchtig sind oder sein müssen, aber ich glaube schon, dass der eine oder andere diese Erfahrung auch gerne hätte.

Frage: Von Ihrem Mann selber wissen Sie es jetzt nicht konkret?

Antwort: Oh doch. Ich glaube schon, der würde das schon (beide lachen). Also, der macht ja auch nicht umsonst ein Jahr Elternzeit.

Frage: Naja, klar. Und Sie haben schon gesagt, Sie sind jetzt niemand der irgendwie ewig viel liest und sich jede Broschüre und jedes Buch zum Thema Stillen und Schwangerschaft kauft?

Antwort: Nein.

Frage: Was sind denn dennoch die Dinge über die Sie sich in der Schwangerschaft an meisten Gedanken gemacht haben, also ja, worüber Sie einfach am meisten nachgedacht haben oder worüber Sie sich vielleicht auch ein bisschen Sorgen im Vorfeld gemacht haben?

Antwort: Also, das einzige Thema war eigentlich: ist sie gesund? Und wie lange schaffen wir es, weil halt immer die Drohung im Raum stand, wir kommen nicht bis zum Schluss, bis zu welche Woche schaffen wir es? Das war eigentlich so, wenn es ein Thema gab, dann das Thema. Ansonsten, alles andere, das kriegt man hin, das ist jetzt nicht, dass man da, also klar, man liest dann mal etwas über Zähne wenn man irgendwo beim Arzt rum sitzt, aber jetzt nicht wo ich sagen muss, ja das will ich unbedingt. Für mich war halt klar, ich will wenn es irgendwie geht natürliche Geburt, das war wichtig und alles andere, was jetzt kommt, das ist nice to have, das ist nichts wo ich jetzt mit dem Kinderarzt...also mit dem Kinderarzt habe ich besprochen meine Medikamente, weil ich muss nach wie vor noch Blutdrucksenker nehmen und da die Therapie, auch wenn ich zum Internisten gehe, gehe ich anschließend zum Kinderarzt, wenn Medikamente umgestellt werden, kann ich die nehmen, wenn ich stille? Und so, aber ansonsten eigentlich nicht, nein.

Frage: Und hatten Sie einmal, oder in beiden Fällen einen Geburtsvorbereitungskurs belegt?

Antwort: Nein.

Frage: Aber Sie hatten jetzt in beiden Fällen die gleiche Hebamme, also Sie kennen sich ja dann auch schon ein bisschen.

Antwort: Ja.

Frage: Hatten Sie vor der ersten Geburt mit der Hebamme auch Dinge besprochen?

Antwort: Nein.

Frage: Also die war dann einfach für die Zeit danach vor allem besonders wichtig?

Antwort: Ja, genau.

Frage: Erinnern Sie sich noch, was für Sie nach der ersten Entbindung vielleicht besonders relevant war als Sie nachhause kamen und dann die Hebamme zu Ihnen kam?

Antwort: Da war meine Nachsorge eigentlich fast wichtiger. Also, da war auch das Thema Gewicht bei der Großen, aber da ging es mir nicht so gut. Und da hat das einen viel größeren Anteil gehabt. Und dann war halt das Thema, weil es mir nicht so gut ging hatte das Auswirkung auf Milchleistung und so und wie man das wieder in einen eingeschwungenen Zustand kriegt. Und dann habe ich bei der Großen, aber hier auch sehr früh nach der Entbindung auch schon wieder massive Regelblutung gehabt und das ist dann natürlich ein Thema, das man mit der Hebamme bespricht, was man da machen kann und wie man damit umgeht, auch von der Häufigkeit her, das war bei der Ersten ein sehr einschneidendes Erlebnis (lacht).

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
--	---	--

Frage: Und haben Sie sich dann auch über so Extremsorgen, sag ich mal Gedanken gemacht, wie beispielsweise plötzlicher Kindstod oder diese Dinge die immer so ganz groß sind?

Antwort: Bei der Ersten nein, da war ich total, also da war ich wirklich was diese ganzen Themen angeht tiefenentspannt. Irgendwie Sorgen darüber machen oder so, nein. Das ist bei ihr ein bisschen anders, da achtet man schon, also erstens bin ich älter und man hat dann auch mehr Bekannte, wo dann auch was passiert. Dann achtet man auf bestimmte Sachen mehr, oder anders. Wo man bei anderen Sachen wieder...wo man sich bei der Ersten Gedanken gemacht hat, macht man bei der Zweiten dann nicht.

Frage: Ok und was können Sie da an Beispielen nennen, was so Sachen sind über die Sie sich dann hier beim zweiten Mal mehr...?

Antwort: Sie hat keine Decken in ihrem Umfeld. Sie schläft nur im Schlafsack, zum Beispiel. Ja, so was ist schon, da achtet man deutlich, also ich zumindest, deutlich mehr drauf als beim ersten Kind.

Frage: Das heißt also, man versucht einfach, dass nichts in der Nähe ist, was das Kind abdecken könnte...?

Antwort: Ja, genau. Oder was es sich selber drüber ziehen könnte oder so.

Frage: Genau. Damit Sie immer gut atmen kann. Wie ist es mit Bauch oder Rückenlage, gibt es da, weil das ja auch immer mal wieder...?

Antwort: Also sie hat, so lange, wie sie sich nicht drehen konnte nur in der Rückenlage gelegen. Ich hab da auch nicht umlegen oder so was...war nicht notwendig. Die Bauchlage ist eigentlich erst, seit sie angefangen hat den Kopf hoch zu ziehen dazu gekommen.

Frage: Und was... das heißt also, die Gefahren, die es das auszuloten gilt ist eben, wie liegt...ist einfach die Luftzufuhr?

Antwort: Genau. Denn vom Spuckreflex. Da ist ja egal wenn die auf dem Rücken liegen und spucken müssen, die spucken einfach. Da muss man halt beim Zweiten aufpassen, dass die Große halt nichts liegen lässt was dann...das braucht man beim Ersten alles nicht.

Kurze Unterbrechung durch quengelndes Baby

Frage: Sie haben ja jetzt doch keine Mühen gescheut, sage ich jetzt mal und eben so viel wie möglich und so lang wie möglich die Muttermilch beiden Kindern zur Verfügung zu stellen. Wie würden Sie denn nochmal zusammenfassen warum das für Sie so relevant ist?

Antwort: Erstens ist es gesund. Zweitens leiden die nicht an Überfettung, wenn man die stillt. Die nehmen einfach nicht so viel Gewicht zu, das schaffen die nicht. Und drittens ist es halt auch schön für die Mutter-Kind-Beziehung. Es ist auch ein Stück Egoismus (lachen beide).

Frage: Ja, schön, dass Sie das zugeben (beide lachen).

Kurze Unterbrechung durch quengelndes Baby

Frage: Sie haben schon gesagt, dass Sie diese Information zu der Vormilch überwiegend von Ihrer Mutter hatten. War Ihre Mutter zum Thema Stillen ein allgemein wichtiger Austauschpartner?

Antwort: Sie war halt ein Vorbild. Ich weiß ja, dass sie mich sehr lange gestillt hat und meinen Bruder auch. Und für mich stand das halt nie in Frage und ja.

Frage: Und dass sie jetzt durch ihr Beispiel allgemein ein Vorbild war, haben Sie darüber hinaus noch von ihr bekommen oder Dinge ausgetauscht die für Sie hilfreich waren? Also auch dann in der Praxis?

Antwort: Also was Mütter ausstrahlen, dann die entsprechende Ruhe. Dass man das hin kriegt und sich darauf konzentriert.

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Kurze Unterbrechung durch quengelndes Baby

Frage: Also, dass man auch so ein bisschen Vertrauen in sich selbst hat und...

Antwort: Ja und die sind da halt auch tiefenentspannt. Die nehmen dann halt, also wenn meine Mama da ist und sie dann so rum mau, nimmt sie sie und dann geht sie mit ihr zwei Stunden spazieren und dann, ja kann man sich dann selber mal auf die Couch legen und ein Buch lesen oder was man ja mit Baby eher nicht kann. Und das ist schon, ja das ist schon sehr hilfreich. Also ich wäre schon dafür, dass mehr Frauen ihre Mütter dann in der Nähe haben.

Kurze Unterbrechung durch quengelndes Baby

Frage: Wobei es gerade ja auch so in unserer Generation sag ich mal, den 70er, 80er Jahren ja auch viele Frauen gab, die nicht gestillt haben, weil es damals ja gar nicht so propagiert wurde wie... oder unterstützt wurde wie heute?

Antwort: Das war in der DDR etwas anders (lacht).

Frage: Genau, ja. Außer ihrer Mutter, gibt es noch jemanden wo sie sagen, eine Person mit der Sie sich gerade über das Stillen ausgetauscht haben?

Antwort: Nein.

Frage: Also Freundinnen oder...?

Antwort: Nein. Meine Freundinnen haben alle keine Kinder.

Frage: Gut, dann ist es schwierig (beide lachen). Das ist natürlich richtig. Und bei der ersten Entbindung war das Pflegepersonal im Krankenhaus auch irgendwie für Sie bei den ersten Malen stillen hilfreich?

Antwort: Ja. Die brauchte ich damals. Beim ersten Mal brauchte ich die. Weil die Emily wusste nicht wie sie trinken muss und ich wusste nicht, wie ich ihr das zeigen soll. Da waren die Hebammen, die es da gab auf der Station, waren sehr hilfreich. Die habe ich auch gebraucht.

Frage: Und jetzt beim zweiten Mal war das Pflegepersonal eigentlich gar nicht, aber die Räumlichkeit des Stillzimmers war für Sie hilfreich?

Antwort: Ja, also die waren auch da und klar, aber das...ich hab die nicht so gebraucht.

Frage: Im Moment müssen Sie vor allem auf die Medikamente achten, dass es da kein Problem gibt mit dem Stillen? Wie ist es mit Ernährung im Moment, also gibt es Dinge auf die Sie achten, weil Sie sagen, ich stille, da kann ich das nicht essen oder dann sollte ich das besonders viel essen?

Antwort: Außer Alkohol esse ich alles, worauf ich Lust habe und also klar, ich esse jetzt nicht einen Eimer Knoblauch, aber ansonsten esse ich eigentlich alles.

Kurze Unterbrechung, Baby schreit und Windel wird gewechselt

Frage: Ansonsten keine Einschränkungen bei der Ernährung haben Sie gesagt, außer Alkohol, darauf verzichten Sie noch?

Antwort: Ja.

Frage: Dann eine Frage, wie Sie Ihrer Erfahrung nach, oder ja, wie Sie sagen würden, gibt es während der Schwangerschaft irgendwann einen Punkt, wo sozusagen Geschlechtsverkehr nicht mehr...?

Antwort: Nein (beide lachen).

Frage: Nicht mehr angebracht wäre oder...?

	Corpus Allemagne Francfort-sur-le-Main – (Clinique Hochtaunus)	Transcription entretien : Mère
---	---	--

Antwort: Nein (lacht).

Frage: Ok, das heißt also auch da keine Einschränkungen, dass sich das irgendwie auswirken könnte auf...?

Antwort: Also Turnübungen macht man ab einem bestimmten Zeitpunkt keine mehr, aber ansonsten...

Frage: Natürlich, man ist ja da irgendwie eingeschränkt, aber nicht so, dass man sagen würde, das könnte irgendwie für das Kind nicht gut sein oder wie auch immer?

Antwort: Nein.

Frage: Und dann nach der Entbindung klar, dann gibt's die Phase...(Baby schreit kurz ganz laut)

Antwort: ...da macht man das nicht, weil man selber...weil es auch nicht angenehm ist. Und das erste was man natürlich, was auch beim zweiten Kind noch mehr auffällt, ist halt wenn der Beckenboden nicht funktioniert (? Baby schreit laut bei ca. 44min 55sek). Das macht dann auch nicht so viel Spaß.

Kurze Unterbrechung

Frage: Auswirkungen auf Milchproduktion...?

Antwort: Nein.

Frage: Also, würden Sie auch nicht unterstellen. Ja, wunderbar. Dann wäre ich mit den Fragen eigentlich auch schon durch und dann danke ich Ihnen recht herzlich für das Gespräch.